

Commentaire sur le marché

La politique douanière et commerciale américaine pèse sur l'évolution de la conjoncture. C'est ce que confirment cette semaine l'OCDE et la Fed. En revanche, la baisse des taux d'intérêt par la BCE devrait exercer un effet stimulant.



GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

C'est la fin

Evolution du cours des actions Meyer Burger depuis son entrée en bourse



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

L'assainissement de Meyer Burger a échoué. L'entreprise de panneaux solaires a déposé le bilan pour ses filiales allemandes. La nouvelle a suivi de quelques jours seulement l'annonce de l'arrêt de la production aux Etats-Unis. Les fabricants chinois de modules solaires, subventionnés par l'Etat, ont inondé les marchés avec leurs produits à des prix défiant toute concurrence et ainsi fini par sonner le glas de l'ancien surperformeur coté en bourse depuis fin 2006. Même si les négociations d'assainissement doivent se poursuivre avec le praticien de l'insolvabilité, le cours des actions est clair: c'est la fin.



GROS PLAN

Le taux d'intérêt de référence reste inchangé

Après une baisse de 25 points de base en mars, ce taux hypothécaire ne changera pour l'instant pas. Il ne faut donc pas s'attendre à de nouvelles baisses des loyers pour le moment.



LE PROGRAMME

Inflation américaine

Les données de mai pour les USA seront publiées mercredi prochain. A voir dans quel sens les droits de douane américains agissent déjà et ce que cela signifie pour la politique monétaire future.

La Bourse suisse mitigée: les investisseurs sont réticents en raison du calme qui règne côté entreprises et de l'incertitude quant aux démarches futures de l'administration US. Et pourtant, le marché s'émousse de plus en plus. Ainsi, les Bourses ne se sont guère laissées troubler par le doublement des droits de douane américains sur les importations d'acier et d'aluminium, en vigueur depuis mercredi. Les nouveaux objectifs de la banque privée Julius Baer n'ont pas suscité l'euphorie des investisseurs suisses, qui jugeront désormais l'établissement à l'aune de la réalisation de ses objectifs. Le fabricant de compresseurs à piston Burckhardt Compression a gagné plus que prévu par le marché pendant l'exercice clôturé fin mars: ses actionnaires profiteront des dividendes augmentés. En Suisse, l'inflation a reculé en mai en glissement annuel et a même basculé dans la zone déflationniste avec un taux de -0,1%. Pour la BNS, cela devrait être une raison suffisante pour abaisser son taux directeur en juin. Sur les marchés, on se demande si les taux d'intérêt seront réduits de 25 ou de 50 points de base.

Holcim est en passe de se séparer de ses activités américaines: le 23 juin approche à grand pas. Chacun de ses actionnaires recevra une action Amrize par titre de participation. L'élément déterminant est de détenir les titres à la clôture du négoce le 20 juin. Dans un premier temps, les valeurs seront intégrées au SMI et au SLI, jusqu'à ce que la révision régulière de l'indice ait lieu en septembre. Amrize englobe les activités nord-américaines de Holcim et sera également cotée à la Bourse de New York dès cette date. Holcim, en revanche, veut se concentrer sur l'Europe, l'Australie, l'Afrique du Nord et l'Amérique latine.

La BCE desserre encore la vis et assouplit sa politique monétaire. Jeudi, elle a abaissé ses taux directeurs de 25 points de base. Le marché s'y attendait, car les données conjoncturelles allaient dans ce sens. Ainsi, l'inflation dans la zone euro est tombée en mai à 1,9% en glissement annuel, soit au-dessous de l'objectif de 2% de la BCE. L'inflation sous-jacente, qui ne tient pas compte des fortes fluctuations des prix de l'énergie et des denrées alimentaires, est certes encore supérieure (2,3%), mais fléchit, elle aussi. Pendant ce temps, le marché de l'emploi européen s'est montré solide, avec un taux de chômage de 6,2% atteignant son plancher historique du dernier trimestre 2024.

Les inquiétudes concernant l'économie américaine augmentent: selon des rapports récents, la Fed s'attend à un repli de l'économie. Les données des responsables d'achat ne sont pas non plus de bon augure. Au vu des dernières données, l'industrie et le secteur des services outre-Atlantique se trouvent tous deux au-dessous du seuil de croissance fixé à 50 points. Le premier se contracte depuis un certain temps déjà et a encore baissé en mai. En revanche, le baromètre des services est passé en mai sous le seuil de croissance pour la première fois depuis juillet 2024. C'est d'autant plus surprenant que le marché s'attendait à une accélération. Le repli de la dynamique économique outre-Atlantique se manifeste aussi sur le marché de l'emploi, où les créations de nouveaux postes ont été nettement moins nombreuses que prévu. Un affaiblissement de la conjoncture rend de plus en plus probable une baisse des taux par la Fed. Toutefois, le marché ne s'attend actuellement pas à une première intervention sur taux avant septembre.

L'OCDE revoit à la baisse ses prévisions de croissance: l'incertitude provoquée par la politique douanière et commerciale erratique des Etats-Unis ne cesse d'augmenter. Cette semaine, l'OCDE a réduit ses perspectives de croissance pour les Etats-Unis à 1,6% alors qu'en mars, elle avait tablé encore sur un taux de 2,2%. En raison des implications mondiales, l'OCDE prévoit désormais aussi à une croissance plus faible pour la conjoncture mondiale. Après avoir tablé sur une progression de 3,1%, l'organisation économique ne s'attend plus qu'à une hausse de 2,9% pour 2025.

Jeffrey Hochegger, CFA
Stratège en placements

Editeur

Raiffeisen Suisse
CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet

raiffeisen.ch/placements

Publications

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale
raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document est destiné à des fins publicitaires et d'information générales et n'est pas adapté à la situation individuelle du destinataire. En l'espèce, il appartient au destinataire d'obtenir les précisions et d'effectuer les examens nécessaires et de recourir à des spécialistes (par ex. conseillers fiscaux, en assurances ou juridiques). Les exemples, informations et remarques mentionnés sont fournis à titre indicatif et peuvent par conséquent varier au cas par cas. Des différences par rapport aux valeurs effectives peuvent survenir en raison d'arrondis.

Ce document ne constitue ni un conseil en placement, ni une recommandation personnelle, ni une offre, ni une incitation ou un conseil d'achat ou de vente d'instruments financiers. Ce document en particulier n'est ni un prospectus, ni une feuille d'information de base au sens des art. 35 et s. ou 58 et s. de la LSF. Les conditions complètes ainsi que les informations détaillées sur les risques inhérents aux différents instruments financiers mentionnés, qui sont seules déterminantes, figurent dans les documents de vente juridiquement contraignants respectifs (par exemple les prospectus [de base], le contrat de fonds, la feuille d'information de base [FIB] / Key Information Document [KID], les rapports annuels et semestriels). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 Saint-Gall ou sur raiffeisen.ch. Il est recommandé d'acheter des instruments financiers uniquement après avoir obtenu un conseil personnalisé et étudié les documents de vente juridiquement contraignants ainsi que la brochure «Risques inhérents au commerce d'instruments financiers» de l'Association suisse des banquiers (ASB). Toute décision prise sur la base du présent document l'est au seul risque du destinataire. En raison des restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissantes et aux ressortissants d'un Etat dans lequel la distribution des instruments ou des services financiers mentionnés dans le présent document est limitée, ni aux personnes ayant leur siège ou leur domicile dans un tel Etat. Les performances indiquées se basent sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer les évolutions présentes ou futures.

Le présent document contient des déclarations prospectives qui reflètent les estimations, hypothèses et prévisions de Raiffeisen Suisse au moment de son élaboration. En raison des risques, incertitudes et autres facteurs, les résultats futurs sont susceptibles de diverger des déclarations prospectives. Par conséquent, ces déclarations ne représentent aucune garantie concernant les performances et évolutions futures. Les risques et incertitudes comprennent notamment ceux décrits dans le [rapport de gestion du Groupe Raiffeisen](#).

Raiffeisen Suisse ainsi que les Banques Raiffeisen font tout ce qui est en leur pouvoir pour garantir la fiabilité des données et contenus présentés. Cependant, elles ne garantissent pas l'actualité, l'exactitude ni l'exhaustivité des informations fournies dans le présent document et déclinent toute responsabilité en cas de pertes ou dommages (directs, indirects et consécutifs) découlant de la distribution et de l'utilisation du présent document ou de son contenu. Elles ne sauraient par ailleurs être tenues responsables des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Les avis exprimés dans le présent document sont ceux de Raiffeisen Suisse au moment de la rédaction et peuvent changer à tout moment et sans préavis. Raiffeisen Suisse n'est pas tenue d'actualiser le présent document. Toute responsabilité quant aux conséquences fiscales éventuelles est exclue. Il est interdit de reproduire et/ou diffuser le présent document en tout ou partie sans l'autorisation écrite de Raiffeisen Suisse.